

Les Entretiens du Père Nathan, partie 23

Le cri de nos évêques

Sur <https://gloria.tv/video/PDdUkqbGdD1m2yL2TvKLeFm8D>

Clonage de l'homme, Ultime révolte contre Dieu, partie 23bis

L'interview intégrale de Monseigneur Séguy, évêque émérite, un des premiers à mettre fin au silence des évêques au sujet de la Transgression suprême et ultime du clonage humain.

Merci Père Nathan pour votre travail depuis bientôt trente ans sur les causes et les conséquences de la pratique du clonage de l'homme au niveau mondial, et pour votre courage pour en informer notre pauvre humanité, malgré toutes les difficultés et tout ce qui a été fait pour vous en empêcher et pour que personne n'en parle.

Merci Père Nathan, Monseigneur Séguy et Monseigneur de Cazenave de dire que le clonage de l'homme est la Transgression Suprême contre Dieu et que vous n'êtes pas d'accord avec le clonage de l'homme et avec toutes les horreurs qui découlent des recherches pour le clonage :

« On ne peut être que contre cette Transgression suprême, en tant que catholique ».

« Il faut au moins que d'abord nous commençons à dire que nous ne sommes pas d'accord avec cette Transgression suprême. Et puis après, les formules pour mettre en musique cette attitude, cela peut s'étudier même au plan international, c'est clair. Moi je suis d'accord pour dire que c'est une Transgression suprême qui atteint Dieu et qui atteint l'homme. Oui, cela c'est vrai. »

MERCI PÈRE NATHAN

MERCI MONSEIGNEUR SÉGUY

MERCI MONSEIGNEUR DE CAZENAVE

DIEU PÈRE FILS ET SAINT-ESPRIT VOUS PROTÈGE ET VOUS GARDE

(Tout petit correctif vers la sixième minute de la vidéo : le Colloque "Personne humaine et génome" a eu lieu au Collège des Bernardins le samedi 4 mars, et non le 7)

Père Nathan. Est-ce que vous avez entendu parler de cette horreur qui vient d'être très récemment découverte ? : il y a environ cent millions d'enfants qui sont dépecés vivants pour faire de la recherche sur les cellules souches embryonnaires. Est-ce que vous avez été mis un petit peu au courant ? Est-ce que ça vous est venu à l'oreille ? Ou bien non ?

Monseigneur Séguy. J'ai entendu un peu.

Père Nathan. Vous avez entendu dire ça. Est-ce que vous vous rappelez qu'une loi a été votée en France pour autoriser cette recherche sur le clonage, et qu'à cette occasion le système épiscopal français – pas les évêques ni la communion épiscopale mais le système – a donné une déclaration pour dire : « Nous nous félicitons de cette loi », « Nous apportons tout notre soutien à cette loi » qui de fait autorisait la recherche sur le clonage humain.

Monseigneur Séguy. Mais s'il est avéré que cette loi a donné le feu vert pour cette horreur, on ne peut pas être pour, on ne peut être que contre.

Père Nathan. Cette loi, explicitement depuis 2004, félicitée par l'épiscopat français, a donné le feu vert absolu avec tout le soutien de l'épiscopat pour la recherche pour fabriquer des clones, pour les concevoir jusqu'au stade de la constitution d'embryons. C'est typiquement écrit dans cette loi qui a engendré les félicitations de l'épiscopat français au gouvernement en 2004.

Monseigneur Séguy. Enfin, en tous les cas, moi je ne me félicite pas de ce résultat !

Père Nathan. Très bien !

Monseigneur Séguy. C'est clair.

Père Nathan. C'est ça.

Monseigneur Séguy. Je pense qu'il n'y a aucun évêque qui pourrait se féliciter de ce résultat que certaines personnes affirment.

Père Nathan. Comment se fait-il qu'il n'y ait strictement aucun évêque qui ait accepté de dire ce que vous venez de dire ? Alors qu'on les interroge explicitement. Pourquoi est-ce qu'aucun ne dit la même chose que vous ?

Monseigneur Séguy. Je n'en sais rien. Je pense qu'ils ne comprennent pas qu'on leur pose la question par rapport à ça.

Père Nathan. Je crois que c'est assez clairement exprimé, comme question. La question est clairement exprimée tout de même.

Je vais vous dire : les subventions de l'état et les autorisations au pénal, au civil, concernant les lois de bioéthique, ne sauraient justifier des dépeçages d'embryons vivants à elles seules. Je veux dire par là :

S'il n'y avait pas autorisation pour la recherche pour le clonage, le dépeçage d'enfants vivants, surtout dans un nombre aussi considérable en plus, serait évidemment totalement interdit.

Et il est de fait totalement interdit dans tous les pays du monde de dépecer vivants des enfants embryons pour le plaisir, pour faire des cosmétiques, pour faire de la thérapie, etc.

C'est strictement interdit, donc si le dépeçage de ces enfants vivants est autorisé, c'est uniquement à cause de la loi qui autorise la recherche sur le clonage, c'est sous couvert de l'autorisation du clonage.

S'il n'y avait pas l'autorisation du clonage, ces pratiques-là seraient totalement interdites et totalement insubventionnées par les états.

Donc c'est uniquement l'autorisation de fabriquer des enfants à la place de Dieu dans le Saint des Saints de la Paternité de Dieu qui a été l'occasion d'arriver à ces pratiques-là.

Ces pratiques-là, finalement, révélant l'horreur qu'est le fait qu'on rentre dans le Saint des Saints de la Procréation et de la Création de Dieu pour atteindre Dieu Lui-même au moment où Il crée.

C'est un révélateur. C'est comme une bombe atomique : ce qui est grave, c'est la fusion nucléaire, mais le révélateur c'est le désastre qui s'ensuit pendant un mois ! Eh bien nous voyons le désastre qui s'ensuit pendant un mois qui nous révèle que c'est vraiment une agression métaphysique contre la Paternité de Dieu.

Au fond, le dépeçage d'enfants embryons ne nous intéresse pas en priorité, ce qui nous intéresse c'est la bombe atomique qui est derrière, le désastre métaphysique qui est derrière, à savoir : l'introduction dans le Saint des Saints de la Paternité créatrice de Dieu.

Cette chose-là devient désormais totalement évidente, totalement irrécusable. Tous les documents sont là.

Donc maintenant nous pouvons nous adresser à Monseigneur Ricard, à Monseigneur Vingt-Trois, nous pouvons nous adresser aux défunts, à Monseigneur Lustiger, à tous ceux qui ont signé cette horreur en disant : « Nous nous félicitons » et qui ont persécuté à mort tous ceux qui disaient : « Ce n'est quand même pas normal qu'on autorise la création d'êtres humains par voie de clonage pour la recherche ! ».

Et même une Association Lejeune par exemple, catholique : l'Association Lejeune pour les trisomiques.

Monseigneur Séguy. Tous les quinze jours je reçois des papiers.

Père Nathan. Et l'Académie Pontificale pour la Vie, qui est catholique. En fait ils couvrent, ils mettent des millions et des millions pour couvrir l'évènement.

Alain Privat [membre de l'Académie de médecine] a avoué, il y a un mois peut-être [le samedi 4 mars 2017] lors d'une conférence [Colloque « Personne humaine et génome »] aux Bernardins, que la Fondation Lejeune utilise des enfants avortés.

La Fondation Lejeune utilise pour la recherche pour les trisomiques des spécimens d'enfants arrachés vivants, c'est-à-dire des morceaux d'embryons arrachés vivants de ces enfants pour ses propres recherches sur les cellules souches pour les trisomiques.

Nous comprenons que du coup, à cause de ça, depuis quinze ans Monsieur Le Méné camoufle totalement la libéralisation du clonage par la loi puisque c'est à cause de cette libéralisation qu'on peut dépecer des enfants vivants et même faire des recherches pour les trisomiques, mais c'est essentiellement, dit-il, utilisé par les laboratoires de recherche sur les cellules souches. Traduisez : pour le clonage. Cellules souches embryonnaires, ça veut dire pour le clonage.

Le but, c'est de prendre un petit embryon de neuf mois, de prendre un embryon de huit mois, de prendre un embryon de sept mois, de prendre un embryon de six mois, de prendre un embryon de cinq mois, et selon les stades de développement...

Allez, on prend un embryon de quatre mois, on lui arrache les yeux puisqu'il a des yeux, on lui arrache le cœur ... et on va faire des études pour que quand on sera arrivé au développement d'un clone, on puisse faire en sorte qu'on puisse passer ce stade de quatre mois.

On fait le dépeçage de l'embryon à quatre mois et demi pareil. C'est pour ça qu'il faut dépecer beaucoup d'embryons.

Et il y a énormément de laboratoires de recherche pour le clonage.

Cent millions d'enfants dépecés vivants, ce n'est pas un petit nombre !

Cela montre bien que le clonage est en route à l'échelle planétaire.

Ce que quelqu'un que vous avez missionné pour étudier la question, en tant qu'évêque, a fait valoir pendant plus de quinze ans, et aujourd'hui nous en avons la preuve absolue.

C'est une lettre de mon frère jumeau. Vous l'avez aperçu je crois une fois. Il est laïc, son langage n'est pas un langage théologique mais c'est beau :

« Nous voyons se dévoiler sous nos yeux un véritable océan de bouillie, des centaines de milliers d'enfants créés, mis en route, broyés, dépecés, bouillie d'éléments de vie encore tout palpitants d'où on voudrait faire émaner une nouvelle humanité ! », un clone, le clonage.

« C'est quoi cette Abomination de la Désolation et le visage qu'elle prend pour la création transgressive devant Dieu d'un visage humain émanant d'une bouillie d'éléments vivants ? »

Parce que je tiens à vous dire une chose que personne ne sait trop, parce que c'est tabou :

Nous, si on nous arrache le foie, si on nous arrache les entrailles, si on nous arrache l'estomac, si on nous arrache les yeux, nous mourons. Si on nous congèle, nous mourons.

L'embryon non. Il a une résistance à peu près cinquante fois plus forte à la mort, donc si on lui arrache les yeux, le foie, si on lui enlève quarante parties il ne meurt pas aussitôt.

On arrache les bras. On arrache le talon parce qu'il paraît que dans le talon... C'est horrible ce qu'ils font ! On arrache les oreilles. On arrache la langue. On arrache les cordes vocales. Et ils ont des matériaux pour atteindre uniquement ces organes. On arrache le pancréas. On arrache l'avant-bras avec le doigt et on le pose sur le tas au fur et à mesure. Même le cœur à la fin ! Le cœur reste vivant, il palpite encore. Le bras continue à se tourner vers celui qui est en train de continuer à le dépecer. En dernier c'est le cerveau. Le cerveau, c'est 2400 euros s'il est parfaitement conservé et s'il est vivant. Et on met là en tas jusqu'à cinquante spécimens.

Eh bien ce tas-là est palpitant, les organes sont encore vivants. Pourquoi ? Parce que l'âme, même si les organes sont arrachés, reste à animer cet ensemble dépecé. Les gens ne savent pas ça. Au bout d'une heure, ça s'arrête.

Et ils ont le temps d'utiliser ces éléments vivants. Parce que si ce ne sont pas des éléments vivants, ils ne peuvent pas tirer une recherche développement pour le clonage. Il faut qu'ils soient vivants.

Certes c'est horrible, mais ça nous fait comprendre pourquoi c'est pour le clonage. Mon frère parle de « bouillie ». Quand il dit cela, il sait ce qu'il dit.

« Nous le savons désormais : sous prétexte de droit à la liberté, le droit de réduire en bouillie la fécondité de l'homme et de Dieu pour créer un visage humain et faire une copie de l'homme, comme l'explique l'Ange Gabriel au prophète Daniel se trouve devant nous aujourd'hui avec l'assentiment de l'épiscopat français ! » (site <https://non-nes.com>).

*Je joins pour vous ici le cri du cœur du catholique que je suis.
C'est mon jumeau alors nous comprenons qu'il soit commotionné :*

On leur arrache les yeux, vivants ! : mettons-les en évidence devant les yeux de ceux qui ne veulent pas le voir, qui ne veulent pas prier pour eux.

On leur arrache vivants pieds et jambes ! : courons au secours de ceux qui pourraient bien être nos intercesseurs une fois justifiés par l'Eglise qui va les reconnaître comme siens, et reconnus en leur innocence triomphante dans le Sein du Père !

On leur arrache vivants oreilles et tympons ! : disciples et catholiques resterons-nous sourds au cri silencieux effroyable qui traverse le ciel et la terre ? Et fait trembler même la matière primordiale.

On leur arrache vivants le cœur ! : revêtons-les de la robe du Baptême, comme il est dit dans l'Apocalypse du 5^{ème} Sceau, chapitre 6, verset 9, eux qui attendent d'être revêtus de la robe blanche sous l'Autel où le Cœur de Jésus est transpercé, offert en Victime pour eux.

Faisons tout pour que les prêtres, quelques prêtres seulement sur la terre, évoquent explicitement cet holocauste vivant au Memento de la Messe, comme le Pape Jean Paul II l'a encouragé un des derniers jours de sa vie.

Un prêtre qui vient proposer des aides aux enfants dit :

« A tous ceux qui veulent bien l'entendre : ce qui se fait là n'est pas chrétien. Il faudrait qu'un évêque dise cela sur la terre, puisque ce n'est pas encore le cas : « Ce qui se fait là n'est pas chrétien, le Christ n'en veut pas. Le seul qui puisse le vouloir, c'est l'Anti-Christ qui ne reconnaît ni le Père ni l'engendré à partir du Père (Epître de Saint Jean), et il y a beaucoup d'anti-Christ sur la terre aujourd'hui. » Il faut qu'il y ait une seule bouche parmi les successeurs des Apôtres, une seule suffirait, pour dire hautement la parole de l'Eglise catholique et au nom de l'Eglise catholique unie au Saint-Père. Un seul suffirait. L'Eglise catholique doit se dresser devant les puissances de ce monde, elle doit se dresser devant la mafia, elle doit se dresser devant le droit à l'avortement du Planning Familial, le droit des femmes à avorter, devant le politique et les médias comme la voix du politiquement incorrect par substance, par essence, pour dire : « Non ! » et demander pardon. Elle peut le faire. Un seul successeur des Apôtres pourrait le faire. Ce n'est pas encore le cas. Elle peut le faire par proclamation et aussi par une Célébration officielle et annoncée de Réparation vis-à-vis de Dieu le Père ainsi agressé en direct, Célébration de Réparation en communion avec tous les successeurs des apôtres. » (op. cit.).

Brebis de votre troupeau, Monseigneur, nous sommes terriblement choqués et nous supplions qu'il y ait au moins un de nos évêques, je rajoute : mérite ou

non, pour qu'une prise de position ferme, claire, publique, courageuse, dénonce ces pratiques liées à l'agression de Dieu pour L'obliger à rentrer dans la création d'une copie de l'homme par la voie de clonage.

« A ce jour pas un seul, à notre connaissance, ne s'est rebellé explicitement dans l'agression qui dépèce les Entrailles paternelles de la Création de Dieu dans l'Innocence. Pas un seul non plus pour dire au monde », et ça c'est vrai, pas un seul, dans aucun pays du monde, nous avons des centres d'observations : « Pas un seul non plus pour dire au monde que la bouche du Christ sur la terre proclame que l'Innocence crucifiée de ces enfants réduits en bouillie est substantiellement associée surnaturellement dans le Corps mystique du Christ à Jésus-Christ crucifié et substantiellement liée à la Paternité ouverte de Dieu dévastée. Nous avons peur, pas un seul ne l'ayant dit, d'assister à une apostasie généralisée des catholiques dans leurs représentants, et par omission, qui se révèle être officielle, universelle, absolue, et qui pourrait bien être considérée un jour comme une complicité active de tout ce qui se fait à l'intérieur du Shiqoutsim Meshomem contre la Paternité de Dieu Lui-même. » (op. cit.).

Les vapeurs fumantes de ces nouveaux « bouillies crématoires » sont une blessure obsédante pour nous laïcs tant qu'une parole, ne serait-ce qu'une seule, et un projet de réparation forte ne seront pas donnés.

C'est vrai : une Célébration eucharistique, c'est facile sur Radio Espérance ou n'importe où, avec une parole forte en disant : « Je vais célébrer chaque mois la Messe pour demander pardon au Père pour ce qu'on Lui fait là ». Chacun va formuler à sa manière, ce n'est pas à nous de dicter.

Nous nous engageons à relayer toute nouvelle déclaration de nos pasteurs par tous les moyens à notre disposition pour que le monde sache que nous avons entendu cette Parole du Christ :

**« Ce que vous ferez aux plus petits d'entre les Miens, à ces plus petits de tous, c'est à Moi que vous le ferez » et surtout, associé à ceci :
« Il faut que le monde sache que J'aime mon Père. »**

Monseigneur Séguy. Et quelle est la réponse à cette lettre ?

Père Nathan. Pas de réponse pour l'instant.

Monseigneur Séguy. Elle date de quand ?

Père Nathan. Je vous en laisse une copie. Elle n'est pas si vieille que ça puisque j'ai sorti la vidéo et c'est à la suite de cette vidéo que des laïcs ont formulé cette requête sur les forums catholiques.

Il y a des centaines de milliers de gens parmi les catholiques qui réalisent qu'il y a une omission de parole qui est plus que coupable, qui est plus qu'aberrante, surtout quand elle s'inscrit dans un contexte où la hiérarchie, les successeurs des Apôtres ont engagé un encouragement et une félicitation de ce que cela se fasse et où il n'y a jamais eu de démenti par personne, strictement personne, ni du Vatican parce qu'ils sont bloqués par l'Académie Pontificale pour la Vie qui, elle, couvre l'évènement : elle est chargée par les médias, en tant que spécialiste de la génétique, de bien couvrir, surtout de bien cacher, de bien camoufler, et c'est normal puisqu'ils en profitent pour faire leurs recherches. C'est atroce !

La seule chose que nous allons faire... c'est lui qui a eu cette idée, il a dit : « Je vais parcourir la France et peut-être même l'Europe s'il le faut, pour aller voir des évêques orthodoxes – nous en avons vu un – et catholiques, pour que j'en trouve au moins trois qui disent : « Non, ça, ce n'est pas catholique, ce n'est pas chrétien. Je me dresse en faux sur la félicitation et l'encouragement. Et je me dresse aussi en faux pour dire que les successeurs des Apôtres sont tous d'accord et qu'il n'y en a pas un seul qui comme saint Athanase à son époque a dit : « Non ! ». »

Parce qu'au moins à l'époque du Concile de Nicée, il y a eu quand même saint Athanase.

Monseigneur Séguy. Il y a eu aussi d'autres que saint Athanase.

Père Nathan. A un moment il était tout seul.

Monseigneur Séguy. Il a toujours eu avec lui saint Hilaire de Poitiers.

Père Nathan. Saint Hilaire est revenu après, il l'a rejoint. A un moment saint Athanase était tout seul.

Monseigneur Séguy. Je n'ai jamais appris cela.

Père Nathan. Bon, nous allons faire une recherche, Monseigneur.

Serge. Monseigneur, soyez le saint Athanase d'aujourd'hui.

Père Nathan. Il faut qu'il y en ait un. Dans l'Eglise c'est normal, plus c'est grave, plus il faut qu'il n'y en ait qu'un. Quand ce n'est pas grave : « Il ne faut pas voler », « Il ne faut pas faire d'avortement », là tout le monde signe. Mais quand c'est grave...

Serge. Parce que dès l'instant qu'il y en aura un qui l'aura dit, à ce moment-là les autres suivront tout de suite.

Père Nathan. Saint Athanase l'a fait, saint Hilaire de Poitiers l'a rejoint immédiatement, et le Pape a fini par les rejoindre aussi. Sinon c'était Arius : terminé ! Il suffit qu'il y en ait un. On appelle cela un champ morphogénétique. Aussitôt tous les autres passent derrière, il n'y a aucun problème, surtout avec les moyens de communication d'aujourd'hui. Tous les autres évêques vont passer derrière, il n'y en a pas un seul qui ne va pas suivre.

Serge. Mais il me semble qu'on ne peut pas crier vers Dieu s'il n'y a pas une action... comment appelle-t-on ça ?

Père Nathan. Méritoire.

Serge. Méritoire. Parce qu'il faut défendre le Père.

Père Nathan. C'est un acte de charité héroïque méritoire, c'est sûr.

Serge. Parce que si nous ne défendons pas le Père, je ne vois pas qui nous pouvons défendre. Je parle avec mon cœur, je n'ai pas les mots de l'Eglise, mais si nous ne défendons pas le Père, je ne sais pas ce que nous faisons ici. Voilà. Monseigneur, je ne veux pas vous agresser, j'arrête là.

Père Nathan (à Serge). C'est Monseigneur qui m'a dit de défendre ce morceau-là, c'est Monseigneur qui me l'a demandé. S'il ne me l'avait pas demandé je n'aurais jamais rien fait, je n'aurais jamais rien pu faire. C'est lui qui me l'a demandé.

(A Monseigneur Séguy). C'est vous qui me l'avez demandé, à trois reprises. Vous m'avez dit : « Continuez, contre vos frères, je vous le demande par

obéissance. » Et je l'ai fait, je vous ai obéi. J'en ai bavé, je peux vous le dire, sur ce front-là. Et quatre de mes collaborateurs ont été assassinés. Quatre de mes collaborateurs ! Assassinés !

Monseigneur Séguy. Vous êtes sûr de cela ?

Père Nathan. Eh oui, malheureusement, c'est vrai. Ça ne me fait pas rire du tout. J'ai eu trois tentatives d'assassinat.

Serge. J'étais à deux.

Père Nathan. Il fallait vraiment que ce soit caché, que personne n'en parle ! Quand nous prévenions les Papes par des papiers, aussitôt – c'est normal, je comprends – on téléphonait aux frères de Saint Jean : « C'est qui, ce prêtre ? ». Les frères de Saint Jean répondaient : « C'est un fou, on voudrait l'enfermer dans un hôpital psychiatrique, c'est un cinglé, laissez tomber ! ». Alors du coup tous les travaux que je faisais pour le Saint-Père, il ne les lisait même pas : poubelle, systématiquement.

Pourtant j'ai fait une démonstration métaphysique inrenversible, – en métaphysique, pas en théologie –, de la présence ontologique, d'une présence spirituelle dès le premier génome de l'embryon. Une induction analogique synthétique inrenversible.

Pour suivre cette démonstration :

<https://gloria.tv/text/UU3fuRZJeVU73Me10MkiXayoD>

et <http://lepeupledelepaix.forumactif.com/t1241p60-actualite-sur-le-clonage-humain>

Monseigneur Séguy. Oui.

Père Nathan. Eh bien ce n'est jamais arrivé. Si, je l'ai donné, nous avons réussi à le mettre entre les mains du Saint-Père. Le Saint-Père a dit : « Avant de lire cela, téléphonez aux supérieurs » et aAprès avoir entendu la réponse des supérieurs : poubelle.

Monseigneur Séguy. Peut-être pas quand même.

Père Nathan. Monseigneur : poubelle. Parce que c'est quand même une bombe, ce que j'ai envoyé, eh bien aucune nouvelle, aucune, rien. Pas de réponse, rien. Même pas un signe dans une homélie dans les deux années qui suivent. Rien !

Ces jours-ci nous sommes allés à Lourdes, nous sommes allés voir un évêque émérite qui s'appelle Monseigneur de Cazenave.

[Extrait de l'homélie de Monseigneur de Cazenave :] « Aujourd'hui, la lecture de saint Paul aux Romains. Il nous est dit que nous avons les uns et les autres reçu la grâce d'Apôtres. Cela veut dire que la responsabilité chrétienne est sur chacun d'entre nous. Trop souvent nous nous agrégeons au nom de chrétiens, nous pensons appartenir à l'Eglise du Christ, mais si nous ne sommes pas des Apôtres du Christ nous nous retirons loin de la grâce de Dieu. Et en nous retirant de la grâce de Dieu quand nous ne faisons rien vraiment pour le Christ dans notre vie quotidienne, quand nous ne faisons pas tout ce qui est nécessaire pour s'appeler véritablement chrétien, à ce moment-là nous ne méritons pas le nom d'Apôtres car c'est ce que dit aujourd'hui saint Paul aux Romains : nous devons avoir conscience que nous devons avoir une charge d'Apôtres les uns et les autres pour amener en Son Nom à l'obéissance de la foi toutes les nations car nous sommes appelés par le Christ Jésus. Chacun de nous est appelé par le Christ dont nous allons fêter l'Incarnation dans deux jours, mais la grâce que nous recevons, cette charge d'Apôtres, cela veut dire le sérieux du travail apostolique que les uns et les autres nous devons faire. »

Monseigneur Séguy. Et que vous a-t-il dit ?

Père Nathan. Nous l'avons interrogé.

Serge. Oui.

Père Nathan (à Serge) Rappelle-toi ce qu'il a dit.

(A Monseigneur Séguy) Il a dit : « Je peux dire qu'en tant qu'évêque émérite je suis contre, je suis opposé. Je peux dire en tant qu'un des successeurs des Apôtres – je peux parler au nom de l'Eglise du Saint-Père et même des orthodoxes et même presque de toutes les successions apostoliques des Apôtres – que cela, c'est une Transgression indépassable ».

Monseigneur Séguy. Tout à fait.

Père Nathan. Premièrement. Deuxièmement il a dit : « Je pense que cela s'origine dans une transgression antérieure sur la liturgie, sur les rites ».

Monseigneur Séguy. Est-ce que quand même le cardinal Barbarin à ce moment-là n'avait pas dit...

Père Nathan. Il s'est rétracté.

Monseigneur Séguy. ... n'avait pas parlé de Transgression...

Père Nathan. Oui.

Monseigneur Séguy. ... Transgression...

Père Nathan et Serge. Suprême.

Monseigneur Séguy. Suprême.

Serge. Oui.

Père Nathan. Oui : sans précédent.

Monseigneur Séguy. Il avait parlé de Transgression suprême sans précédent.

Serge. Sans précédent, oui.

Père Nathan. Il s'est rétracté.

Monseigneur Séguy. Eh bien je l'avais approuvé, je lui avais même écrit pour l'approuver.

Père Nathan. Ah, ça c'est très très bien. Vous ne me l'aviez pas dit.

Monseigneur Séguy. Si, je vous en avais parlé une fois.

Père Nathan. Non, vous ne m'aviez pas dit que vous l'aviez approuvé par écrit.

Monseigneur Séguy. Je l'avais approuvé pour son courage par rapport à... Je ne connais pas bien tout ce que vous me dites là, je ne me rends pas compte parce que je ne suis pas suffisamment branché sur tout cela.

Père Nathan. Sur le détail des lois, etc.

Monseigneur Séguy. Mais si vraiment c'est ce que vous dites, on ne peut être que contre cette Transgression suprême en tant que catholique.

Père Nathan. Oui, mais nous avons un devoir de réparation apostolique universel.

Monseigneur Séguy. Ah mais cela, il faut y travailler.

Mais il faut au moins que d'abord nous commençons à dire que nous ne sommes pas d'accord.

Et puis après, les formules pour mettre en musique cette attitude, cela peut s'étudier même au plan international, c'est clair.

Moi je suis d'accord pour dire que c'est une Transgression suprême qui atteint Dieu et qui atteint l'homme. Oui, cela c'est vrai.

Père Nathan. Dans sa Source.

Monseigneur Séguy. Je le pense.

Père Nathan. C'est une évidence. C'est une évidence mais seulement c'est la première fois de ma vie que j'entends cela de la bouche d'un évêque.

Monseigneur Séguy. Oh, non.

Père Nathan. Si.

Monseigneur Séguy. Il y en a beaucoup qui pensent comme moi.

Père Nathan. Monseigneur, c'est la première fois de ma vie que j'entends cela dans la bouche d'un évêque, je vous promets. Et Dieu sait que j'en ai interrogé, j'en ai sollicité des évêques, les plus accueillants.

Monseigneur Séguy. Vous aviez demandé à Monseigneur Brincard ?

Père Nathan. Mais pour Monseigneur Brincard il n'y a pas d'animation immédiate au début. Il suivait Marie-Do aveuglément. Et il disait : « Tout ce que dit le Père Patrick, c'est une connerie », voilà ce qu'il disait. Il n'y a pas

d'animation immédiate pour Monseigneur Brincard. Et il obligeait les sœurs de Saint Jean et les sœurs de son Carmel, sous peine d'exclusion du diocèse, à communier sur la main au nom de la sainte obéissance.

Monseigneur Séguy. Tiens !

Père Nathan. Ah oui ! Monseigneur Brincard.

Monseigneur Séguy. Oh !

Père Nathan. Eh oui ! Vous en avez des surprises

Les lois sur le clonage :
« La Transgression suprême » (Cardinal Barbarin)

- De Jean-Paul II à Benoît XVI : la création de l'âme se réalise... dans une animation immédiate.
- Opposition : non ! L'animation est tardive.
- On peut donc abominer le Créateur dans le Sanctuaire où Il nous crée : le corps originel de l'homme.
- **L'Ange Gabriel au prophète Daniel** : ce jour là, l'humanité fera le Sacrilège Dévastateur.

Appel à la Prière de Repentir mondial

<http://catholiquedu.net>

Pitié, Dieu Notre Père !
Pitié pour l'humanité tout entière
Pitié car nous avons décidé contre Vous la Transgression Suprême
L'Abomination contre notre Créateur
dans le Sanctuaire de notre corps originel.

Pitié, mon Dieu,
Pour ceux qui T'y abominent !
Pardonne-nous !
Nous ne savons plus ce que nous faisons !

Pitié, mon Dieu,
Pour ce scandale du monde !
Délivre-nous de l'esprit de Satan !

Pitié, mon Dieu,
Pour ceux qui T'en fuient de partout !
Donne-nous le goût du fruit des Sacrements !

Pitié, mon Dieu,
Pour ceux qui viennent s'en repentir ! T'en demander pardon !
Au pied de Ta Croix Glorieuse
Gloire de Jésus Crucifié
Fais-nous trouver la Lumière,
La Paix, la Grâce, le réconfort
Dans l'Esprit Saint

Pitié, mon Dieu !
Oui : Que Ton Règne arrive !

Sauve-nous !
Il en est encore temps !

Voici : le Temps est proche !
L'Heure est là !

MARANATHA !
Viens, Seigneur Jésus !

« Oui, voici que Je viens ! »

Viens répandre sur le monde entier
Les trésors de Ton infinie Miséricorde !

A notre Transgression Suprême,
Ouvre les portes de la Source de Ta Miséricorde Suprême

Ave Maris Stella

*Ave Maris Stella, Dei Mater alma,
Atque semper Virgo, Felix caeli Porta.*

*Sumens illud Ave, Gabrielis ore,
Funda nos in pace, mutans Evae nomen.*

*Solve vincla reis, profer lumen caecis,
Mala nostra pelle, bona cuncta posce.*

*Monstra te esse matrem, sumat per te preces,
Qui pro nobis natus, tulit esse tuus.*

*Virgo singularis, inter omnes mitis,
Nos culpis solutos, mites fac et castos.*

*Vitam praesta puram, iter para tutum,
Ut videntes Jesum, semper collaetemur.*

*Sit laus Deo Patri, summo Christo decus,
Spiritui Sancto, Tribus honor unus.*

Amen